

Indre - Automobile - slalom de printemps du boischaut

Boisson sans modération



Gaël Boisson a fait honneur à son n° 1 en s'imposant à La Châtre.

Le pilote de l'ASA La Châtre a survolé l'édition 2017 du Slalom de printemps du Boischaut, en reléguant son suivant immédiat à plus de deux secondes.

Et une, et deux, et trois manches remportées ! Gaël Boisson n'a laissé à personne le soin d'ouvrir la saison 2017 de l'ASA La Châtre, lors de la 12^e édition du Slalom de printemps du Boischaut. D'automne, aurait-on pu presque dire, tant il faisait friquet et venteux, dimanche, aux abords du circuit Maurice-Tissandier. Avec même, par instants, quelques gouttes qui, heureusement, n'ont pas perturbé les prestations des pilotes.

En fait, la fraîcheur ambiante a seulement rendu la piste plus froide, d'où des chronos en retrait dans la manche matinale. Cela n'a pas empêché Gaël Boisson, le pilote de la Nièvre licencié à La Châtre, de signer d'entrée de jeu le meilleur temps (1'37"077), dans une manche où seuls trois pilotes

passaient sous la barre des 1'40. Dans sa deuxième tentative, l'homme à la Dallara violette améliorerait imparablement son temps (1'34"691) et se mettait à l'abri de ses concurrents. Bien lui a pris, d'ailleurs, car alors qu'il roulait sur des bases similaires dans l'ultime manche, il renversait une quille et levait le pied.

Taviaux dauphin opportuniste

En fait, c'est pour les deux autres places sur le podium que la bagarre allait faire rage. Laurent Lugardon, avec sa Tatuus de Formule Renault, était le plus rapide à se mettre en action dans la matinée, mais les pilotes de Formule 3 revenaient aux affaires après la pause déjeuner, dans une deuxième manche qui s'avérait plus rapide. A commencer par Rémy Fièvre, victime d'un tout droit lors de son premier run, qui s'installait provisoirement à la deuxième place. Avec aussi l'étonnant Benoît Taviaux, troisième au volant d'une monoplace pourtant un brin moins puissante. Avec enfin Julien Bost.

La dernière manche était fatale à Fièvre, qui manquait son départ, et souriait longtemps à Bost qui, pour un dixième, s'installait en deuxième position... jusqu'au passage de Taviaux. Car celui-ci, dans le sillage de Boisson, profitait d'un coup de pouce du destin (sous la forme d'une dernière chicane moins serrée qu'à l'ordinaire, faute de la quille la délimitant) pour améliorer considérablement son chrono et arracher la deuxième place. Pour trouver la première non-monoplace, il fallait aller jusqu'à la huitième place, décrochée tout en glisse par le toujours spectaculaire Yves Tholy et son speedcar. La première voiture de tourisme étant la petite Peugeot 106 de Thierry Jabet, lauréat en gr. F2000. Quant au groupe Loisir, il a été remporté par Baptiste Ghesquière, qui devance le vétéran Yves-Gérard Touron par K.-O. technique en troisième manche.